

MC GEE, J[EAN]-C[HARLES], *Histoire politique de Québec-Est.*
[...] Québec, Belisle Editeur, 1948, 20 cm., 332 pages.
Illustrations. Index alphabétique. Préface de l'honorable Oscar
Drouin

Marcel Trudel

Volume 3, numéro 1, juin 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801532ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801532ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trudel, M. (1949). Compte rendu de [MC GEE, J[EAN]-C[HARLES], *Histoire politique de Québec-Est.* [...] Québec, Belisle Editeur, 1948, 20 cm., 332 pages. Illustrations. Index alphabétique. Préface de l'honorable Oscar Drouin]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(1), 126–127.
<https://doi.org/10.7202/801532ar>

MCGEE, J[EAN]-C[ARLES], *Histoire politique de Québec-Est.* [...] Québec, Belisle Editeur, 1948, 20 cm., 332 pages. Illustrations. Index alphabétique. Préface de l'honorable Oscar Drouin.

Les histoires spéciales se font de plus en plus nombreuses. Il faut s'en réjouir: les temps sont révolus où un homme pouvait se permettre d'écrire à lui seul l'histoire générale de tout un pays; plusieurs de nos histoires générales ne sont que des synthèses d'histoires spéciales inexistantes... Nous avons jusqu'ici un certain nombre d'histoires politiques générales: M. Jean-Charles McGee semble maintenant ouvrir une voie où, je l'espère, il ne sera pas seul à marcher. Il vient de publier l'histoire politique d'un comté. Le comté qu'il a choisi (il n'est pas sûr toutefois qu'il ait choisi) se prête admirablement bien à une histoire, puisque ce comté a été favorisé d'un destin vraiment extraordinaire. Depuis 1877, Québec-Est n'a eu au fédéral que trois députés: Sir Wilfrid Laurier, le Très Honorable Ernest Lapointe et le Très Honorable Louis Saint-Laurent; trois hommes éminents dans la politique canadienne et dans la politique internationale, dont deux sont devenus premiers ministres. Québec-Est prend figure de fournisseur de chefs d'État: il fallait l'ouvrage de M. McGee pour nous le rappeler. Les députés de la Chambre législative provinciale sont des personnages beaucoup moins importants et bon nombre d'entre eux, sauf le respect que nous leur devons, s'ils vivent encore, ne nous intéressent plus guère: l'histoire de la députation provinciale de Québec-Est n'a absolument ni la valeur ni la continuité de la députation fédérale; son histoire est à peu près celle, amusante parfois mais presque toujours pâle, des autres comtés.

Le sujet que M. McGee a voulu traiter n'était pas facile, parce que ce sujet est double: l'auteur étudie simultanément l'histoire fédérale et l'histoire provinciale du comté. Certes, la politique fédérale et la politique provinciale ont exercé l'une sur l'autre de fortes réactions; les campagnes de l'une ont très souvent déterminé le succès des campagnes de l'autre; mais la politique de chacune reste quand même essentiellement différente; les problèmes fondamentaux font du comté fédéral et du comté provincial deux comtés bien distincts en principe. L'auteur a voulu quand même raconter l'histoire de ces comtés distincts. Il aurait peut-être mieux fait, à mon avis, d'écrire cette histoire en deux parties, quitte à la fin de faire une synthèse pour expliquer l'influence réciproque des politiques fédérale et provinciale. Il a préféré l'écrire simultanément et, pour surmonter les difficultés que présentait cette méthode, il a adopté tout simplement l'ordre chronologique: de sorte qu'on a, du début à la fin, toute une série de sous-titres qui ne diffèrent les uns des autres que par la date et le nom des candidats: *Élections générales fédérales*, *élections générales provinciales*, avec certaines variantes comme celles-ci: *Élection partielle fédérale*, *élection partielle provinciale*. Et ces sous-titres se présentent chaque fois qu'il y a des élections dans le comté. Ce procédé sommaire donne à l'ouvrage de M. McGee le caractère d'une chronique.

Chronique d'ailleurs fort intéressante et l'on souhaiterait pouvoir lire plus souvent de ces chroniques. L'auteur nous tient constamment en pleine atmosphère électorale; et il est très édifiant pour l'esprit humain de constater comme nos pères ont pris à cœur leurs responsabilités d'électeurs, au point que les campagnes électorales dégénéraient souvent en campagnes militaires; on votait non seulement avec un enthousiasme désordonné, mais on faisait aussi voter Napoléon III, Lamartine, Victor Hugo et Voltaire. Nos élections d'aujourd'hui sont bien tristes, comparées à celles du bon vieux temps; nous sommes des fils déçus... M. McGee nous fait assister à toutes ces luttes tumultueuses qu'ont soulevées Laurier, Lapointe et Drouin, c'est-à-dire depuis la Confédération jusqu'aux toutes dernières élections. Le récit est toujours simple, le style a de l'allant: l'ouvrage de M. McGee a tous les caractères d'une chronique bien faite. Peut-être les chapitres ont-ils plutôt l'aspect d'articles de journaux rattachés les uns aux autres plus ou moins artificiellement.

L'auteur est un ancien secrétaire de l'honorable Oscar Drouin. Ce dernier, comme on le sait, a mené de dures luttes dans Québec-Est sous l'étendard du parti libéral, puis de l'Action Libérale nationale, de l'Union nationale et enfin du parti libéral. C'est sans doute cette courbe politique de l'honorable Drouin qui a permis à son ancien secrétaire de raconter, d'une façon impartiale, des élections qui ne se firent jamais sans quelque violence. La besogne a singulièrement été facilitée du fait que Québec-Est, fédéral ou provincial, est presque toujours demeuré une forteresse libérale: il est plus commode et facile d'avoir à ne juger qu'un parti. Le titre complet et véritable de l'ouvrage de M. McGee devrait être *Chronique de la politique fédérale et provinciale de Québec-Est, comté libéral*.

Ce premier ouvrage de M. McGee sera, je le souhaite, suivi de plusieurs autres; le domaine qu'il vient d'étudier le prépare bien à une étude plus approfondie d'une longue période politique. Nous espérons qu'il fera de moins en moins œuvre de vulgarisation et se conformera plutôt aux exigences de l'érudition afin de faire œuvre scientifique et définitive.

Marcel TRUDEL,
*professeur agrégé d'histoire du Canada
à l'Université Laval, (Québec).*